La Compagnie du Samovar présente

Le But de Roberto Carlos

de Michel Simonot

© Jobard

Compagnie du Samovar
Direction artistique : **Pierre Longuenesse** - 06 84 53 21 80
Contact : Dominique Le Floc'h – 06 61 17 21 88 / 01 40 90 97 89
compagniedusamovar@laposte.net - www.compagniedusamovar.fr
5, rue Pernety – 75014 Paris

La Compagnie du Samovar est conventionnée par le Conseil régional d'Ile-de-France au titre de la Permanence artistique et culturelle, et par le Conseil général de l'Essonne.

Le but de Roberto Carlos

de Michel Simonot

Mise en scène
Pierre Longuenesse

Création lumière
Jean-Gabriel Valot

Création musicale
Franck Vigroux

Conseil scénographique
Valérie Jung

Vidéo-projection
Coline Yacoub

Régie son
Jean-François Thomelin ou **Adrien Hollocou**

Avec
Christian Lucas
Pierre Longuenesse

Une production de la Compagnie du Samovar
en résidence à Anis-Gras/Le lieu de l'autre (Arcueil – 94)

La Cie du Samovar est soutenue par la ville de Marcoussis
Elle est conventionnée par le Conseil régional d'Ile-de-France
au titre de la Permanence Artistique et Culturelle
et par le Conseil général de l'Essonne

possibilité du mot
un rien
un son
un crissement
tentative poussée de l'air du dedans vers le dehors
[…] un chemin le ré-inventer
chercher le souffle
un mot seulement un mot

Le but de Roberto Carlos, Paris, Quartett, 2013, p. 19-20

Le but de Roberto Carlos (paru aux éditions Quartett en 2013) est un texte dont Michel Simonot nous dit qu'il s'est substitué à une commande initiale : un témoignage sur le drame récurrent des réfugiés migrants de Lampedusa, et en particulier le naufrage de 500 d'entre eux en octobre 2013.

Le texte est composé de 12 fragments successifs, enchainés de façon discontinue, et ouverts chacun par un titre : *Ici là*, *Le camion*, *Le tunnel*, *Franchir le mur*, et d'autres. La plupart d'entre eux, énoncés à la première personne du singulier ou du pluriel, sont autant de « tableaux » évoquant tel ou tel épisode du parcours des migrants en perpétuelle errance, D'autres procèdent d'un autre mode de parole : une liste, la restitution d'un interrogatoire, un dialogue. Dans tous les cas, à aucun moment, l'écriture n'est documentaire – même si elle emprunte à des matériaux documentaires –, ni ne prend pour argent comptant un réel supposément connu et repéré. Au contraire, l'écriture ne cesse de remettre sur l'ouvrage la posture même de l'écrivain et de sa parole, de ré-ajuster, au mot ou à la phrase près, les termes de son propos, et d'explorer la question du *point de vue,* c'est-à-dire du point d'où les choses peuvent être regardées sans être trahies. Car ce point n'est pas celui d'où l'écrivain regarderait de l'extérieur ceux dont il veut parler et à qui il donnerait la parole, mais bien le point d'intersection entre sa propre parole et celle de l'autre, le point où il peut mieux rencontrer l'autre dans sa propre parole.

.

En refusant le *storytelling*, l'écrivain peut alors entrer en empathie en même temps que rester dans la vigilance, déjouer, autant que faire se peut, les pièges de la représentation, et articuler de façon aigue les dimensions poétique et politique de sa parole.

Michel Simonot

Michel Simonot est homme de théâtre, écrivain et metteur en scène. Il est également sociologue. Il a écrit une vingtaine de textes, tous portés à la scène ou réalisés à France Culture. Il fait partie du Groupe PETROL*, avec Lancelot Hamelin, Sylvain Levey et Philippe Malone. Actuellement en résidence à Anis Gras (Arcueil), il est dramaturge auprès d'artistes de la scène, théâtre et musique. Il a été, précédemment, auteur-metteur en scène associé au Théâtre Gérard Philipe de Saint Denis (C.D.N), sous la direction d'Alain Ollivier. Il a été auteur associé et dramaturge auprès de compagnies de théâtre et de danse. Il collabore, actuellement, avec le compositeur Franck Vigroux. Il a, entre autres, été adjoint d'Alain Trutat, à la direction des fictions de France Culture, fondé et dirigé l'ANFIAC, été responsable des formations au Ministère de la Culture et codirigé la Maison de la Culture du Havre. Il a accompagné Michelle Kokosowski dans la création et l'aventure de l'Académie Expérimentale des Théâtres. Il a publié de nombreux ouvrages et articles sur l'écriture et la scène, ainsi que sur les politiques culturelles.

Parmi ses derniers textes :

Roms & Juliette. Editions Théâtrales. 2012. Petrol* (Lancelot Hamelin, Sylvain Levey, Philippe Malone, Michel Simonot).

Le Faiseur d'éloges, 2009. Teatro de Almada. Lisbonne. Portugal – Traduction et édition – *(O Vendedor de Elogios*. Ed. Livros de Areia)

L'Extraordinaire tranquillité des choses, Éditions Espaces 34, écrit avec Lancelot Hamelin, Sylvain Levey, Philippe Malone. Création au Théâtre Gérard Philipe, Saint Denis, CDN. 2006.

Cargaison, Nouvelle création. Paris. 2003-2004 et Cartoucherie, Théâtre du Chaudron. Avignon, Théâtre des Halles. Coproduction Centre des Bords de Marne, Le Perreux.

Rouge derrière les yeux. Création : Chorégraphie Brigitte Dumez. Paris. 2004

La Nuit des portes-paroles, Création, Actuel Free Théâtre, Kremlin Bicêtre, 2003

La Mémoire du Crabe, édition Les Cahiers de l'Égaré. 2003. Création à Mont Saint Aignan en 2003

Hôtel des Lunes, 2000, mise en espace de Thierry Atlan, La Chartreuse de Villeneuve les Avignon.

« Les lignes de lunes à fleur du fer nous précèdent. Nous guident. Jusque l'entrée du tunnel. Corps lueurs de fuite. Pierres concassées. Petites. Chevilles qui cèdent à chaque arrête de pierre. Être en survol, en suspens. […] Il faudra caler un pied contre un rail et le longer l'effleurer, faire confiance à la caresse du fer contre l'obscurité noire. Je l'explique à Moussa sur mon épaule. Deux fois il a déjà tenté ce passage par le tunnel, avant son grand salto arrière de champion dans le sable. La première fois pour moi. Sans Moussa. De là-bas il me parle. Je l'écoute. Il me dit. Être lent, retenu, patient pour ne pas être mordu par un boulon, par un raccord d'acier. […] Pied droit pied gauche bâton dans les pierres métronome. L'oreille est devenue notre œil. Un bras tendu parfois devant pour s'assurer de l'autre. Ne pas être abandonné. Ne pas s'abandonner. Convois d'êtres humains sans train. Nous sommes les wagons. Le dedans et le dehors des wagons. Le tunnel pour parois. L'Albanais a déjà tenté par deux fois. La dernière fois avec Moussa. Il a connu Moussa. Deux fois l'Albanais est revenu. Déjà deux fois il a vu là-bas, loin, tout au bout du tunnel le petit trou de lumière. Deux fois il a vu tout au bout là-bas s'agiter des petites pointes jaunes. Comme cette nuit. Ils sont là. Les hommes casqués. Ils nous attendent. Alors se retourner s'en retourner s'enfuir en arrière en silence. Ne pas trébucher sur ceux qui tombent. Ne pas s'affoler. Mais le souffle court. Ne pas tomber. S'alléger. Planer au dessus des traverses. Relever ceux qui tombent. Retenir ceux qui vacillent. Retenir son cri. Revenir tenter il faudra. Revenir et tenter la nuit où le trou de lumière tout au bout sera vide. Libre. Vlad nous a dit mes frères sont passé. Moi je dois recommencer. »

Le but de Roberto Carlos, « Le tunnel » (extrait)

Note d'intention

Une dramaturgie lumineuse et sonore

Le texte dit des espaces, des volumes, des directions : les « herbes hautes », le tunnel, le camion en mouvement. Il dit aussi des situations : la migration, la cache, la fuite, la peur, l'espoir, la jubilation… Mais ces espaces, et ces situations, précisément, sont déployé-e-s par les mots, et n'ont pas vocation à être représenté-e-s. Ce qui se joue est du côté de la parole, ou plutôt, de la façon dont la parole tente de « faire sienne » un récit – un récit qui est en même temps poème, évocation, réflexion à voix haute –, et de le partager avec son auditoire.

L'espace scénique est donc nu, ou presque – peut-être quelque part, au centre, on aperçoit un fragment de tréteau, ilot symbolique au milieu de l'ombre, qui « porte » par moments l'acteur et sa parole. C'est la lumière, très travaillée, qui permet de signifier des espaces, sans pour autant les représenter : celui qui parle est et n'est pas dans ces espaces. Il est d'abord là, au théâtre, avec nous, et nous parle. Et en même temps il est, secrètement, dans les herbes hautes, dans le tunnel, dans le camion – et nous aussi. La création lumineuse de Jean-Gabriel Valot dessinera ainsi des lignes, verticales et horizontales, des directions – littéralement, lignes de fuite, ou espaces clos.

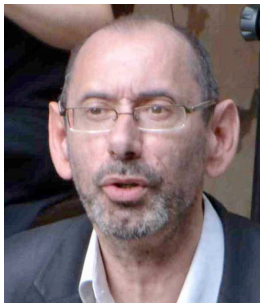
L'acteur : il raconte, et joue, joue, et raconte : son statut est toujours incertain, comme l'est celui de la parole elle-même, entre incarnation et récit.
Sa solitude est essentielle : sa parole, parce qu'elle est solitaire, peut dire toutes les présences-absences des personnages invoqués, convoqués. Le temps est celui du présent de l'évocation, et en même temps celui d'un ailleurs mental, de l'après, de l'intérieur, de la mémoire.

Le son est très important. Celui de la voix de l'acteur, d'abord. Le texte a été écrit avec une extrême sensibilité acoustique. Il part du silence et y retourne. Chaque fragment est un « mouvement ». Mais le son vient aussi d'ailleurs, acousmatique. Des fragments de voix se font entendre, des langues. Les compositions de Franck Vigroux accusent la « dramaturgie sonore » du texte, qui fait voir en faisant entendre : les articulations de la parole, les stations successives d'un parcours, parfois lentes, parfois rapides, traversant tous les rythmes, Un instrument soliste (peut-être une clarinette basse), que l'on entend à quelques rares reprises dans le silence, lors de moment de respiration du texte et du jeu, élargit l'horizon, permet le surplomb de cette parole, permet aussi de toucher ses ressorts plus subtils : comment un propos extrêmement politique nous est « soufflé » en confidence, en pleine conscience.

L'acteur est donc seul et en même temps environné de toutes les présences qu'il convoque. Et en même temps, d'ailleurs, il n'est pas tout à fait seul.
L'auteur est là, aussi, pas très loin. Une chaise vide, et peut-être sa voix. Et puis celui qui met en scène, aussi, au lointain. Au point que là encore, on ne sait plus qui joue, qui raconte, qui est joué, qui est raconté.

Pierre Longuenesse, Metteur en scène

L'équipe du spectacle

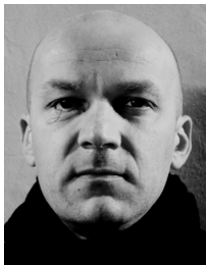


***Pierre Longuenesse**, metteur en scène, comédien*
Il a été formé au travail d'acteur et de metteur en scène auprès d'Antoine Vitez et son équipe (au théâtre des quartiers d'Ivry), Philippe Gaulier, Jean-Pierre Vincent et Claude Régy Comédien-musicien, il a également joué avec Richard Dubelski à l'ATEM, et expérimenté la mise en scène d'opéra, à Bombay et Delhi (avec Muzaffar Ali et Frédéric Ligier), ou Verdun (avec Jacques Lacarrière et Michel Sendrez. Il joue et met en scène au sein de la Compagnie du Samovar depuis ses débuts : il y a mis en scène Maeterlinck, Tchekhov, Aragon, Diderot et d'Alembert, Ibn Al Muqaffa, Virginia Woolf, Yeats, Villon... un répertoire éclectique traversant les genres, les langues, les époques. Ses liens de fidélité avec Agathe Alexis et Alain Barsacq l'ont conduit à créer le plus fréquemment ses mises en scène à L'Atalante, avant de tourner en Ile de France et en province. Il a aussi joué sous la direction de Jean Michel Vier, au Lucernaire et à l'Etoile du Nord, dans Comment s'envoler et La traversée de Samuel R. Il est par ailleurs agrégé de Lettres, docteur en études anglophones, et maître de conférences en Arts du Spectacle à l'Université d'Artois, à Arras.

***Christian Lucas,** comédien*
Il a été formé au TNB à Rennes, puis au Conservatoire (CNAD) de Paris. Parmi ses derniers spectacles, il a été dirigé ces dernières années par Lisa Wurmser sur *Astoria* de Jura Soyfer, et *Montédidio* de Erri de Luca, ou encore *Nunzio* de Spiro Scimone, au Lucernaire. On peut citer aussi, à Paris, ses interprétations de *la danse du coq* de Sean O'Casey (mise en scène Bernard Loti), *Gendhis parmi les pygmées* de Grégory Motton (mise en scène Véronique Widock), *le fantastique amoureux*, création de Geneviève de Kermabon, *le petit commerce* mis en scène par Alain Mollot, ou *Ma chambre* d'après l'oeuvre de Henri Michaux, mise en scène de Sylvain Maurice, *les Perses* d'Eschyle, mise en scène Olivier Werner, ou *éléments moins performants* de Peter Turrini mise en scène de Claude Brozzoni. Christian a également lui-même écrit, mis en scène et interprété ses propres spectacles, tels que *Ouessant* d'après le roman "la mer" de Berhard Kellermann (680 représentations), et, prochainement, un travail sur Marguerite Duras.

***Jean-Gabriel Valot**, création lumière*
Formé à la lumière dans les années 90 auprès de l'équipe du théâtre de l'Aquarium, Jean Gabriel est depuis 2004 l'assistant de l'éclairagiste et scénographe Eric Soyer sur l'ensemble des spectacles de Joel Pommerat : *Au monde* (2004), *D'une seule main* (2005), *Les Marchands* (2006), *Je tremble* (2007, *Cercles/Fiction* (2010) (Molière du meilleur éclairage de scène),

Ma chambre froide (2011). Il a également un parcours d'éclairagiste indépendant, et a créé les lumières de *La traversée de Samuel R.* (M. en sc. Jean Michel Vier, Etoile du Nord, 2002), *Le parcours du combattant* (m. en sc. J.C. Gaume, 2011), ou *Dans la solitude des champs de coton* (m. en sc. C. Laparra). Au sein de la compagnie du Samovar, il a créé les lumières de *Le Livre de Kalila et Dimna* (Atalante, 2001) ou *Bleu Horizon* (Atalante, 2008).



***Franck Vigroux**, compositeur, créateur sonore*

Artiste protéiforme il évolue dans un univers où se croisent musique contemporaine, électronique, noise, théâtre, danse et vidéo. A partir de 2003 il crée la série d'albums *Triste Lilas*, projets dans lesquels il mélange cut-up, improvisation et composition, Ce projet discographique se situe entre le récit radiophonique, le théâtre musical, la musique contemporaine et le rock. Alternativement guitariste, platiniste, électroacousticien, performer électronique, improvisateur et compositeur, il réalise également de nombreuses vidéos et conçoit des spectacles. Il se produit en solo ou dans des groupes, collabore avec les musiciens Elliott Sharp, Mika Vainio, Kasper Toeplitz, Marc Ducret, Joey Baron, Bruno Chevillon, Zeena Parkins, Push the triangle, l'Ensemble Ars Nova, les écrivains : Kenji Siratori, Philippe Malone, les chorégraphes Rita Cioffi, Myriam Gourfink, le metteur en scène Michel Simonot, le comédien Jean-Marc Bourg, etc.

***Valérie Jung,** conseillère scénographique*

Après une formation à l'école de la Cambre à Bruxelles, elle a passé dix ans en Belgique en travaillant avec divers metteurs en scène, et établi une fidélité avec le théâtre de la Balsamine avec lequel elle travaille toujours aujourd'hui. De retour en France, elle fait des scénographies pour Ludovic Lagarde, Bernard Lévy, Anne-Laure Liégeois, Jean-Yves Ruf, Gilberte Tsaï, au théâtre. A l'opéra, avec Olivier Benezech pour les opéras de Toulon et de Lille. Elle travaille aussi pour des événementiels dans villes et villages, les journées du Patrimoine, des epositions, et organise des ateliers d'approche de l'espace pour des enfants.

***Coline Yacoub**, vidéaste*

Titulaire d'une maîtrise pratique de cinéma à Paris 8, cadreuse et monteuse de films documentaires et de fictions, de créations vidéo pour le théâtre, régisseuse lumière – mais aussi après avoir sillonné la Chine, l'Inde, Les Etats-Unis ou le Canada, son travail s'orgnaise aujourd'hui au fil des rencontres, notamment celle de l'Atelier théâtre Monique Stalens à l'occasion de sa création lumière pour les spectacles Les Cordonniers et Parricides en 2009. Elle suit plusieurs années le travail de cette compagnie jusqu'à aujourd'hui, caméra en mains pour un projet de film intitulé « Monique Stalens, polonaise inconnue » pour lequel elle cherche actuellement un producteur. En 2016 elle travaillera à créer la vidéo du spectacle Mamiwata mis en scène par Astrid Bayiha.

La Compagnie du Samovar

Après quelques expériences fortes dans les années 80 et 90 (participations aux "*scènes libres*" du Théâtre de Gennevilliers, spectacle *Tableau de Paris avec guillotine* en 89 avec Jean Dautremay), la Compagnie du Samovar se consacre depuis 1995 à la réalisation de spectacles pluridisciplinaires (théâtre, musique, danse, arts plastiques), sur un répertoire volontairement éclectique, mélangeant les genres, les langues et les cultures. Elle a été soutenue ces dernières années par le Ministère de la culture, le Ministère de la recherche, le Conseil général des Yvelines, le Conseil général du Val-de-Marne, le conseil général de l'Essonne, l'Adami, la Spedidam, et la Ville de Paris. Elle poursuit parallèlement un travail de création de petites formes dans un important réseau de bibliothèques, de médiathèques, ou de petits lieux de spectacles, et d'encadrement d'ateliers.

Ses derniers spectacles

La Fiancée de Lammermoor, d'après Walter Scott et Donizetti, adapté et mis en scène par Pierre Longuenesse. Petite forme théâtrale et lyrique, pour deux comédiens, un musicien et une soprano. Créé à Ris-Orangis (Chapiteau d'Adrienne) en octobre 2012, avec le soutien du Conseil général de l'Essonne et du Conseil régional d'Ile de France. Ce spectacle a été présenté également au Silo à Méréville (91), au Château de la Roche-Guyon (95) et à Dourdan (91).

Les Eaux d'Ombre, d'après William Butler Yeats, une fable théâtrale, musicale et chorégraphique pour quatre comédiens-musiciens et deux danseurs, adapté et mis en scène par Pierre Longuenesse. Ce spectacle créé en février 2011 en coproduction avec la ville de Morsang-sur-Orge et en coréalisation avec L'Atalante ; puis a été représenté à Etampes, à Brunoy, à L'Atalante (Paris).

Bleu Horizon, d'après le roman de Danielle Auby (Flammarion, 1993), adapté et mis en scène par Pierre Longuenesse est un poème théâtral et musical pour deux comédiens et une comédienne-musicienne. Spectacle créé en 2008 en coproduction avec les villes de Morsang-sur-Orge et Palaiseau, avec le soutien du Conseil général de l'Essonne, du Ministère de la Défense et de la Spedidam, en coréalisation avec L'Atalante (Paris), et avec l'aide du Théâtre de l'Epopée. Reprise en tournée à partir de 2014.

Voyage en Encyclopédie, fantaisie théâtrale et musicale d'après l'Encyclopédie de Diderot et D'Alembert (adaptation et mise en scène de Pierre Longuenesse). Spectacle créé en 2004 à la Médiathèques de Fresnes, et joué à Fontenay-sous-Bois, Mantes-la-Jolie, Sucy-en-Brie, L'Atalante (Paris)… Avec le soutien du Ministère de la culture (DRAC Ile-de-France), du Ministère de la Recherche (DRRT Ile-de-France), des Conseils généraux des Yvelines et du Val-de-Marne, de la Spedidam et du Théâtre des Quartiers d'Ivry. Création d'une version légère en 2011 à Etampes.

Nous contacter

Compagnie du Samovar - 5 rue Pernety - 75014 Paris
01 45 42 94 85
compagniedusamovar@laposte.net

Directeur artistique

Pierre Longuenesse
06 84 53 21 80
pierre.longuenesse@wanadoo.fr

Administratrice de production

Dominique Le Floc'h
06 61 17 21 88
do.lefloch@wanadoo.fr

Photos et vidéos des spectacles disponibles sur le site de la compagnie du Samovar
http://www.compagniedusamovar.fr/